

a M<sup>r</sup> Thousignon avec  
son meilleur souvenir

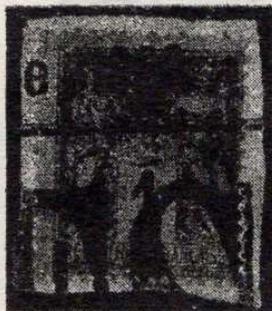
P. Morel d'Arleux

## Annulations typographiques

Tous les collectionneurs ont vu des timbres journaux de l'Empire oblitérés. Ils savent que les journaux devaient être imprimés sur papier timbré et que si le timbre était mobile il devait être collé sur le journal avant impression de ce dernier, de sorte que ces vignettes fisco-postales se trouvaient annulées par les caractères d'imprimerie des journaux eux-mêmes.

Le décret du 5 Septembre 1870, abolissant la taxe fiscale, amena un bouleversement complet des affranchissements existants jusqu'à ce jour. A partir de cette date les éditeurs de province, qui étaient habitués à affranchir leurs journaux à l'aide de timbres-journaux, continuèrent comme par le passé, mais utilisèrent plus généralement des timbres-poste. Nous pouvons ainsi trouver sur des journaux postérieurs au 5 Septembre 1870, soit des timbres-journaux utilisés comme timbres-poste mais malgré tout vendus par l'administration de l'enregistrement, soit des timbres-poste utilisés de la même manière. C'est donc à la routine aidée d'une tolérance de l'administration des Postes que nous devons cette annulation.

Nous trouverons couramment jusqu'en 1893, époque à laquelle une interdiction est venue en supprimer l'usage courant, des timbres ainsi annulés. Il existe des exemplaires postérieurs à cette date, mais nous sommes alors en présence de cas isolés.



Voici la nomenclature des timbres ayant servi de cette manière :

*Emission 1853* : 1 c.

*Emission 1862* : 1 c., 5 c., 10 c.

*Emission 1863* : 1 c., 2 c., 4 c.

*Emission Bordeaux* : 1 c., 2 c., 4 c., 5 c., 10 c.

*Emission 1872* : 1 c., 2 c., 4 c., 5 c., 10 c.

*Emission 1876*, type I : 1 c., 2 c., 4 c., 5 c.

*Emission 1876-77*, type II : 2 c., 5 c.

*Emission 1878* : 1 c., 2 c., 3 c. jaune, 3 c. gris, 4 c.

*Emission 1900* : 1 c.

Il ne faut pas nous étonner de trouver en 1870 des timbres de l'Empire sur des journaux, car Paris est investi, et l'atelier de fabrication dans l'impossibilité de fournir des timbres à la province.

Les ateliers de Bordeaux malgré l'effort considérable qu'ils fournissent ne peuvent suffire. Les postes de province font battre le rappel de toutes les vignettes et drainent les fonds de tiroirs.

Malgré tout, les timbres de Napoléon non laurés annulés typographiquement sont rares, principalement les non dentelés.

Nous connaissons le 1 c. non dentelé en unité et même en



paire. Cette dernière est certainement une pièce d'amateur.

Dans l'émission suivante de Napoléon non lauré dentelé, nous ne connaissons pas de paire mais il est fort probable qu'il en existe. On trouve ce 1 c. en vert-olive et en vert-bronze. Nous avons vu à l'exposition de la Pexip un exemplaire du 1 c. olive



à côté d'un 2 c. journal, violet, non dentelé. Nous ne pouvons nous expliquer la raison de cet affranchissement mixte mais

nous considérons cette pièce comme unique. Le 5 c. est connu en vert et en vert-jaune et semble n'avoir servi que sur affiche. Quant au 10 c. nous n'en connaissons que des exemplaires douteux. Nous avons identifié des faux certains du 1 c. et du 5 c. non dentelés, du 5 c. et du 10 c. dentelés.

Dans l'émission des Napoléon laurés le 1 c. est un timbre commun, même en paire. Les bandes de trois sont rares, les blocs de quatre très rares. Ce timbre existe dans toutes les teintes de l'émission depuis l'olive clair jusqu'au bronze foncé.



On peut également le trouver avec toutes les variétés de la planche, notamment le timbre à la cigarette.

Ce timbre a également servi sur affiche du département de la Seine, comme supplément de la taxe fiscale. L'affiche, qui



est datée du 22 Octobre (1870 probablement) porte le timbre fiscal humide de 5 c. au type Justice debout avec le mot

IMPERIAL supprimé de la légende et le supplément de taxe acquitté à l'aide d'une paire du 1 c. Empire lauré. Ce mode de perception peu banal a dû être fort peu employé.

Le 2 c. de cette émission est lui aussi un timbre relativement commun. Mais les paires sont très rares. Il se trouve dans toutes les teintes, du rouge-brun très clair au marron foncé. Les impressions usées sont les plus communes. Les impressions fines sont rares.

Quant au 4 c., c'est un bon timbre. Il existe en trois teintes bien distinctes : le gris-perle, qui est rare, le gris-mauve et le jaunâtre. Le gris-perle est très fin d'impression et très frais d'aspect. Le gris-lilas est le premier en date, il est peu agréable d'aspect et les lignes ondulées du fond souvent très marquées. Nous connaissons le gris-lilas en paire. Le jaunâtre est-il un timbre à part ou doit-il être considéré comme appartenant aux deux catégories précédentes, la teinte jaune métallique étant due à une oxydation ? Nous croyons que le jaunâtre est bien un timbre à part. En effet il est presque toujours assez fin de gravure et cette dernière est très usée. C'est un tirage tardif sur la planche du gris-perle, croyons-nous. Comme le jaune métallique n'est pas connu sur lettre ou neuf, la théorie d'une oxydation reste possible. Seul l'examen de la gravure nous oblige à le classer à part. Dans tous les cas il semble tout naturel que l'administration des Postes ait désiré modifier la teinte du 4 c. gris pour son emploi sur les journaux, car le gris-perle sur journal entier est pratiquement invisible.

Nous arrivons ensuite à l'émission de Bordeaux dans laquelle nous trouvons les 1 c., 2 c., 4 c., 5 c. et 10 c.

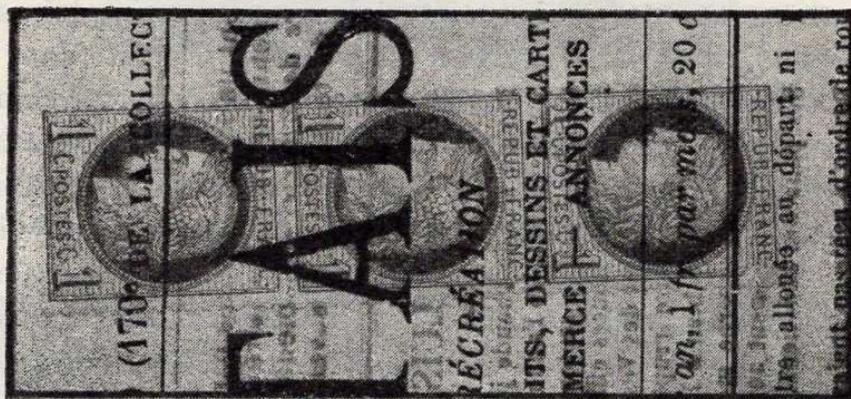
Le 1 c., que l'on trouve facilement, est presque aussi commun en paire qu'en unité. C'est le report 1 que l'on trouve le plus fréquemment mais toujours en unité. Le report 2 est plus rare que le report 3 et ce dernier est très commun en paire. On peut trouver le 1 c. dans toutes les teintes olive ou bronze.

Le 2 c., qui est par lui-même un timbre plus rare, est un peu moins commun que le 1 c. Les exemplaires report 1 sont rarissimes. Nous ne connaissons que très peu d'exemplaires du chocolat et n'avons pu examiner qu'un seul exemplaire du brun-rouge sur papier jaunâtre, connu sous le nom d'impression de Tours. Le report 2 se trouve dans toutes les teintes, mais très rarement en brique-rose et en marron foncé. On peut pourtant trouver des reports 2 en marron, marron foncé et chocolat. Ce timbre report 2 existe aussi en paire dans toutes les teintes, mais elles sont rares quelle que soit la teinte. Elles proviennent le plus souvent de journaux édités dans le centre ouest de la France.

Le 4 c. se rencontre peu fréquemment, il est souvent en mauvais état de fraîcheur et possède rarement ses quatre marges. Nous n'avons jamais rencontré dans cette émission de jaunâtres, ce qui viendrait renforcer notre thèse au sujet du jaunâtre du Napoléon lauré. On ne le trouve qu'en unité, les exemplaires sont généralement gris ou gris-lilas. Sur fragment ou sur journal entier ils sont très rares. Il faut se méfier des falsifications, les caractères d'imprimerie ayant été souvent rajoutés après coup. Le report 1 du 4 c. n'est pas encore connu avec cette annulation.

Le 5 c. et le 10 c. existent. Le premier est presque toujours vert-jaune, c'est un timbre rare. Quant au 10 c., nous n'avons pu en examiner que deux exemplaires. A-t-il servi sur journal ? c'est peu probable. L'un porte encore au dos des traces de papier rose et semble délavé par les pluies. L'autre est sur un fragment d'affiche jaune. S'il a été utilisé sur affiche, ne sommes-nous pas en présence d'un essai de gommage ? L'avenir nous l'apprendra peut-être. Quoiqu'il en soit, sur le 10 c., cette oblitération est rarissime.

Nous arrivons ensuite à l'émission de 1872, type Cérès, qui se compose des 1 c., 2 c., 4 c., 5 c. et 10 c. Le 1 c. et le 2 c. ne sont pas des timbres rares. On les trouve facilement en unités et en paires. Par contre, les bandes de trois et les blocs de qua-



tre sont très rares. On peut facilement réunir un grand choix de variétés de teintes. Le 4 c. est un timbre un peu moins commun. Les paires sont très rares. Il est généralement d'un gris-perle très frais. Les jaunâtres sont plus rares que dans l'émission de Napoléon et beaucoup moins teintés. Nous n'avons jamais rencontré qu'une fois le jaune métallique sur un journal de Mai 1879. Tous les 5 c. et 10 c. que nous avons vus étaient douteux. Il faudrait pouvoir les trouver sur grands fragments pour être certain qu'ils ont bien été utilisés ainsi.

Dans la série groupe premier type on ne trouve que les 1 c., 2 c., 4 c. et 5 c. Ils sont tous verts et il y a fort peu de variétés de teintes. Le 1 c. et le 4 c. se trouvent facilement. Le 2 c. est rare, le 5 c. très rare. Les paires du 1 c. et du 2 c. sont des pièces d'amateur. Nous avons eu le plaisir d'examiner une bande de trois du 1 c. sur un journal de Juillet 1877.

Les seconds types de la série 1876-77 que l'on rencontre avec cette annulation sont le 2 c. et le 5 c. Ni l'un ni l'autre ne sont rares. Le 2 c. se trouve même facilement en paire. Alors que dans tous les types Groupe précédemment étudiés il y avait peu de variétés de teintes, il n'en est pas de même pour le 5 c. deuxième type que l'on peut trouver en vert sur blanc, vert sur vert et même vert sur bleu. Les exemplaires sur fragments sont recherchés.

La série de 1878 se compose des 1 c., 2 c., 3 c. gris, 3 c. jaune et 4 c. Le 1 c. est certainement le plus commun de tous les annulés typographiques, on peut le trouver dans toutes les teintes : gris sur blanc, noir sur blanc, gris sur azuré, noir sur bleuté. Nous avons même vu deux exemplaires sur bleu de Prusse, dont un sur fragment de journal. On connaîtrait même une paire du bleu de Prusse. Les paires du 1 c. ne sont pas rares, mais on le rencontre moins fréquemment en bande de trois. Le bloc de quatre est une pièce d'amateur. Le 2 c. est lui aussi un timbre commun en unité. Les paires sont rares. On le rencontre souvent dans les teintes claires ; les exemplaires très foncés sont rares. Le 3 c. gris n'est pas rare, il existe dans toutes les teintes. Seuls les gris-noirs sont rares. Nous ne connaissons pas le 3 c. en paire. Le 3 c. jaune est un peu plus rare. Il y a peu de variétés de teintes. On le trouve très fréquemment sur des journaux des Charentes. Le 4 c. existe en brun-violet-rouge et en ardoise. Nous avons même vu un exemplaire brun-violet chocolat sur blanc. C'est un timbre relativement commun, mais il doit être considéré comme le plus rare de la série. Il existe bien des exemplaires du 10 c. mais tous ceux que nous avons examinés nous ont paru très douteux.

Nous arrivons enfin au 1 c. type Blanc qui n'aurait jamais dû exister étant donné la circulaire de 1893. C'est un timbre que l'on rencontre peu fréquemment et nous ne le connaissons qu'en unité. Il paraît que l'on peut aussi trouver le 2 c. et le 3 c. mais nous ne les avons jamais vus.

Tous les timbres que nous venons d'étudier sont plus rares sur fragment de journal ou sur journal entier que détachés, mais la plus-value n'est pas la même suivant le timbre. Tous

les Napoléon non laurés sont très rares sur journal alors que le 1 c. de Bordeaux se trouve très facilement. Les timbres sur fragments sont plus intéressants par suite du caractère d'authenticité que leur confère le journal ou l'affiche sur laquelle ils se trouvent.



Nous venons de passer en revue tous les timbres qui semblent avoir été utilisés de cette façon. Pour être complet il nous faut encore dire un mot des timbres coupés. Par suite de manque de timbres de 2 c. la *Défense Nationale* de Chauny a affranchi ses journaux exceptionnellement à l'aide d'exemplaires du 4 c. Napoléon coupés en diagonale. Nous avons vu un exemplaire du 19 Décembre 1870. Ces pièces sont très rares et n'ont bien entendu d'intérêt que sur grand fragment.

Nous avons vu également le 4 c. vert type Groupe, coupé horizontalement et non en diagonale comme le 4 c. de Chauny. Sommes-nous là en présence d'un affranchissement de deux



centimes? La chose est peu probable car l'autre moitié de timbre ne pouvait servir pour aucun affranchissement, les 1 c., 2 c. et 4 c. étant tous les trois verts. L'on doit, croyons-nous, attribuer cette anomalie à un accident.



Une collection très intéressante à faire dans cette catégorie de timbres, est celle des exemplaires portant la date du journal. Il est en effet très encombrant de faire la collection de tous ces timbres sur journal entier, et le défaut principal de cette annulation, lorsqu'on est en présence d'un exemplaire détaché est de nous laisser ignorer la date de son utilisation. C'est pourquoi les exemplaires datés doivent être considérés comme plus intéressants que les autres car ils portent sur eux l'empreinte de la date à laquelle ils ont été utilisés. Ce n'est que tout à fait par hasard que l'on peut trouver des exemplaires attendant à un millésime. Ils sont rares et les heureux propriétaires doivent les conserver précieusement. Malheureusement,

ils ne concernent que la fin de l'époque que nous venons d'étudier. Quelques exemplaires portent, en outre de l'annulation typographique, une oblitération postale. C'est presque toujours un cachet à date. Sommes-nous en présence de journaux retournés à l'envoyeur ou bien insuffisamment affranchis ? Sur des exemplaires isolés nous ne pouvons le savoir. Là encore l'exemplaire sur journal entier est plus intéressant. Il est certain que la surveillance était assez vigilante pour s'apercevoir des exemplaires qui avaient pu échapper à l'impression du journal. Il arrive parfois de trouver sur les timbres en bande un des exemplaires annulé par une oblitération postale alors que les autres sont annulés typographiquement. On peut aussi trouver des journaux sur lesquels un timbre est annulé typographiquement et un autre annulé d'un cachet à date, le second exemplaire ayant été collé sur le journal après impression de ce dernier. Nous sommes dans ce cas simplement en présence d'une majoration de taxe postale pour expédition en dehors du rayon limitrophe.

\*\*

Parmi les timbres que nous venons d'étudier, quelques-uns deviennent, du fait de l'annulation typographique, des timbres rares. Il y avait là de quoi tenter les faussaires. Il n'est pas toujours facile de distinguer la supercherie, d'autant plus qu'un timbre annulé typographiquement peut fort bien être oblitéré poste sans pour cela être faux. Quelques précautions nous permettent d'écarter immédiatement un grand nombre de faux. S'il y a un cachet à date, il est indispensable que cette dernière soit postérieure au 5 Septembre 1870. Si le timbre est oblitéré losange grand chiffre ou petit chiffre, il ne nous reste plus qu'à l'examiner au microscope. Il nous sera presque toujours possible de nous assurer si le cachet a été apposé sur les caractères typographiques ou avant. Dans tous les cas les oblitérations d'un type antérieur à 1870 sont douteuses et un examen attentif est indispensable.

Si le timbre ne porte aucune oblitération postale, on peut l'examiner au verso. Dans la majorité des cas, il y a des traces de foulage de l'impression du verso du journal et ce sont des caractères à l'endroit que l'on doit trouver. Toutes ces précautions prises, il reste des timbres douteux, principalement ceux qui ont servi sur affiche. Si la provenance est elle-même douteuse, il est préférable de s'abstenir.